



Association pour l'Accompagnement Psychologique
des Personnes confrontées à une maladie grave
de leurs Proches et des Soignants

avenue de Tervuren, 215 / 14 1150 BRUXELLES
tel./fax : 02 735 16 97
courriel : canceretpsy@skynet.be
www.canceretpsy.be

**LA QUESTION DE LA VERITE AUX MALADES :
DE L'IMPORTANCE ET DE LA DIFFICULTE DU DIRE.**

par Bernadette CHOTEAU,
docteur en médecine

Tiré à part du "JOURNAL de CANCER ET PSYCHOLOGIE"
n°16 – 3e trimestre 1995

avec le soutien de la Commission Communautaire Française
de la Région de Bruxelles Capitale

Editorial

Dire une vérité, donner une information crue et sans nuance, n'est-ce pas se débarrasser du problème d'une relation, chercher à éviter le prix émotionnel à "payer" quand on décide de prendre le risque de "rester là," de rester présent et à l'écoute?

Cacher une vérité, une information, la travestir, se taire, n'est-ce pas se débarrasser tout aussi violemment du problème d'une relation?

Nous sommes ainsi faits qu'il n'y a pas moyen pour nous, humains, de ne pas "communiquer", qu'il n'y a pas moyen pour nous de nous mettre à l'écoute de la réalité de l'autre, des vérités de l'autre, des dénis de l'autre avec authenticité et profondeur sans parcourir parallèlement et suffisamment, ce même chemin dans notre propre vie; c'est à dire sans nous mettre à l'écoute, pour les mieux connaître, de notre réalité, de nos vérités, de nos valeurs, de nos dénis, de nos angoisses, de nos peurs.

Prendre conscience qu'il nous est impossible de ne pas communiquer peut aider à comprendre que la relation ne s'explique pas seulement par des mots, mais qu'elle s'appuie tout autant et parfois de manière plus déterminante sur les attitudes.

Pourquoi ne pas comprendre alors que, ce qui se manifeste de manière si intense dans notre vie de relation habituelle, est aussi présent dans les relations soignants - soignés- collègues, et la plupart du temps d'une façon très implicite et bouleversante, parce qu'on y touche à la détérioration de l'image de soi, aux sentiments d'impuissance, à la mort.

C'est parce qu'il alimente et enrichit la réflexion et qu'il nous invite à nous réconcilier avec notre humanité, avec ses limites, ses repères et ses richesses, que je vous engage à lire attentivement l'article de Madame Bernadette CHOTEAU, docteure en médecine, femme de terrain, et à faire avec son auteur, ce chemin tout en nuance et respect des "vérités de chacun".

Benoît de COSTER
Psychothérapeute